

La structure des phrases simples à adverbe figé

2.0 Introduction

Dans ce chapitre, nous focaliserons notre étude sur les relations entre les adverbes et les différents constituants des phrases où ils apparaissent. Ces relations seront abordées au moyen de la notion de « portée » telle qu'elle est définie par M. Gross (1990a). A noter que les résultats issus de cette étude seront utilisés lors de l'analyse syntaxico-sémantique des phrases simples à adverbes figés (cf. III, 3).

2.1 La notion de « portée »

M. Gross (1990a : 72, 82) définit la notion de « portée » comme « l'ensemble des relations entre les adverbes et les différents constituants des phrases où ils apparaissent » sans attacher de sens technique à cette notion, qui aurait pu tout aussi bien être désignée par les notions de *contrainte* ou de *combinaison* ou d'*incidence* (selon G. Moignet 1963). Il s'agit donc de former les liens de cooccurrence entre les adverbes et les constituants des phrases, où ils entrent.

M. Gross (1990a : 106) postule que « la grammaire doit se donner pour but d'explicitier, dans une nouvelle phrase élémentaire, formée à partir de l'adverbe, les relations entretenues par ce dernier avec la phrase de départ ». Ces nouvelles phrases sont construites sur des verbes performatifs (cf. III, 2.1.2.) ou des verbes supports d'occurrence (cf. III, 3.1.1). Dans ce sens, la « portée » permet également de se rendre compte des différents emplois des adverbes dans la phrase (*i.e.* focalisation, conjonction, intensification, modalité verbale, etc.).

Ainsi, selon la « portée », nous pouvons établir une première partition entre :

- les adverbes rattachés à un constituant de la phrase (c'est-à-dire, les adverbes intégrés à la proposition) ;
- les adverbes se référant à la phrase entière (appelés habituellement, « adverbes de phrase »).

Dans les sections suivantes, nous exposerons les différents cas de portée des adverbes figés du grec moderne.

2.1.1 Adverbes figés portant sur un constituant de la phrase

Certains adverbes ont des relations spéciales avec le sujet de la phrase, d'autres avec un complément, et d'autres encore avec des modalités particulières du prédicat verbal.

2.1.1.1 Relations de coréférence

Considérons les exemples suivants :

$$N_0 V Adv (= : Prép Ddéf C Poss_s^0) = :$$

- (1) *Η Ρέα δουλεύει για την πλάκα (της+*σας+*τον)*
*La Réa_{-Nfs} travaille pour la plaque_{-Afs} (à elle_{-Gfs}+*à vous_{-Gmp}+*à lui_{-Gms})*
 (Réa travaille pour la frime)

$N_0 V N_1 Adv (= : Prép Préd C Poss_s^1) = :$

- (2) *Η Ρέα εξέτασε τον κύβο από όλες τις πλευρές (του+*μας+*της)*
*La Réa_{-Nfs} a examiné le cube_{-Ams} de toutes les faces_{-Afp} (à lui_{-Gms}+*à nous_{-Gmp}+*à elle_{-Gfs})*
 (Réa a examiné le cube sous toutes ses faces)

Dans les exemples ci-dessus, les adverbes comportent des adjectifs possessifs qui varient en nombre et en personne avec le sujet (exemple 1) ou le complément d'objet (exemple 2) des phrases. Nous avons donc affaire à des cas « marqués » de portée de l'adverbe sur un groupe nominal de la phrase. Plus précisément, il s'agit d'une coréférence³³ obligatoire au N_0 ou au N_1 de la phrase. Rappelons que la coréférence obligatoire (ou antécédent ou référent ou portée) des adjectifs possessifs est représentée par un exposant numérique, noté $Poss^i$, qui renvoie à une position syntaxique (ou argument du prédicat) de la phrase, notée N_i .

Dans d'autres cas, l'adverbe peut être coréférent aux deux groupes nominaux N_0 et N_1 , comme par exemple :

$N_0 V N_1 Adv (= : Prép Préd (Poss_s^0 + Poss_s^1) Ddéf C)) = :$

- (3) *Ο Αντρέας πρόσεχε τη Ρέα σ' όλη (του+της) τη ζωή*
Le Andréas_{-Nms} a surveillé la Réa_{-Afs} à toute (à lui_{-Gms}+à elle_{-Gfs}) la vie_{-Afs}
 (Andréas surveillait Réa toute sa vie)

Cette double coréférence explique par ailleurs la présence de l'adjectif possessif au pluriel :

$N_0 V N_1 Adv (= : Prép Préd Poss_s Ddéf C) = :$

- (3a) *Ο Αντρέας πρόσεχε τη Ρέα σ' όλη τους τη ζωή*
Le Andréas_{-Nms} a surveillé la Réa_{-Afs} à toute à eux_{-Gmfp} la vie_{-Afs}
 (Andréas surveillait Réa toute leur vie)

Certains adverbes phrastiques de la classe *GPF* (cf. IV, 3.8) contiennent un sujet libre optionnel et un verbe conjugué, qui s'accordent morphologiquement avec le sujet et le prédicat verbal de la principale. Citons ici l'exemple (77), étudié plus en détail dans IV, 3.8 :

$Adv (= : Conj s N_0 V^0 C_1), V N_1 = :$

- (77) *Χωρίς η Ρέα να (βγάλει+*βγάλεις) κιχ, άνοιξε την πόρτα του δωματίου*
*Sans la Réa_{-Nfs} QU_{sub} (sorte_{-S3s}+*sortes_{-S2s}) kih_{-Ans}, a ouvert la porte_{-Afs} la chambre_{-Gns}*
 (≅Sans dire un mot, Réa a ouvert la porte de la chambre)

$Adv (= : Conj s V^0 C_1), N_0 V N_1 = :$

³³ Concernant la coréférence des adjectifs possessifs dans les adverbes figés, cf. aussi II, 2.2.1.3.

(77a) *Χωρίς να (βγάλει+*βγάλεις) κιχ, η Ρέα άνοιξε την πόρτα του δωματίου*

*Sans QU_{sub} (sorte-S3s+*sortes-S2s) kih-Ans, la Réa-Nfs a ouvert la porte-Afs la chambre-Gns*
(≡ Sans dire un mot, Réa a ouvert la porte de la chambre)

Les deux exemples ci-dessus se distinguent l'un de l'autre par la présence explicite (exemple 77) ou implicite (exemple 77a) du sujet de l'adverbe phrastique. Dans les deux cas, le composant verbal de l'adverbe varie en nombre et en personne avec son composant sujet du verbe, qui est en même temps le sujet de la principale. Bien évidemment, il s'agit ici d'un autre cas « marqué » de coréférence obligatoire de l'adverbe au N_0 de la phrase (principale).

D'autres adverbes phrastiques ont souvent une relation de coréférence explicite avec un constituant de la phrase principale. C'est le cas, par exemple, de l'adverbe suivant (appelé chez M. Gross (1990a : 83) « adverbe de topicalisation ») :

Adv (= Conjs V N₁), V Prép N₁ Adv =:

(4) *Όσον αφορά τη Ρέα, θα ασχοληθώ με (αυτήν+*αυτόν³⁴) αύριο*

*Quant concerne-P3s la Réa-Afs, m'occuperai avec (elle-Afs+*lui-Ams) demain*
(Quant à Réa, je m'occuperai d'elle demain)

Le pronom peut aussi figurer dans l'adverbe, la relation de coréférence reste la même :

Adv (= Conjs V N₁), V Prép N₁ Adv =:

(4a) *Όσον αφορά αυτήν, θα ασχοληθώ με (αυτήν+?τη Ρέα+*αυτόν) αύριο*

*Quant concerne-P3s elle-Afs, m'occuperai avec (elle-Afs+?la Réa-Afs+*lui-Ams) demain*
(Quant à elle, je m'occuperai d'elle demain)

Mais, dans la plupart des cas, même si ces contraintes existent aussi dans d'autres formes d'adverbes, l'absence d'éléments formels fait que « la démonstration de la contrainte ne peut plus se faire et la notion de portée se réduit à une simple intuition » (M. Gross 1990a : 83). Ainsi, dans l'exemple :

N₀ V N₁ Adv (= C1 Prép C2) =:

(5) *Ο Αντρέας μάζευε την περιουσία του δραχμή προς δραχμή*

Le Andréas-Nms amassait la fortune-Afs à lui-Gms drachme-Afs vers drachme-Afs
(Andréas amassait sa fortune **sou à sou**)

il est difficile de justifier formellement l'intuition de portée de l'adverbe sur N_1 de la phrase.

Citons, enfin, un autre cas de portée sur un groupe nominal de la phrase qui peut sembler artificiel, mais n'en est pas moins courant :

³⁴ Toutefois, cette interdiction est levée quand il existe une relation de métonymie (i.e. *όσον αφορά τον φάκελο της Ρέας* =: *όσον αφορά τη Ρέα*/quant au dossier de Réa =: quant à Réa) ou une relation extralinguistique entre *Ρέα*/Réa et *αυτόν*/lui-Ams (=: *τον αδελφό της Ρέας*/le frère de Réa).

$N_0 V N_1 Adv (= : Prép (E+Dét) C Adj) = :$

- (6) *Ο Αντρέας γνώρισε μια γυναίκα με (E+το) Γ κεφαλαίο*
Le Andréas_{-Nms} a connu une femme_{-Afs} avec (E+la) F_{-Ans} majuscule
 (Andréas a connu une femme **avec un grand F**)

Ici, la contrainte s'observe entre la première lettre de l'un des mots de la principale, sur lequel porte l'adverbe (dans notre exemple, portée sur $N_1 = :$ γυναίκα/femme), et la constante nominale de ce dernier. L'adverbe apporte toujours à la phrase une valeur intensive (M. Gross 1990a : 86).

2.1.1.2 Contraintes de pluriel

Il existe d'autres adverbes qui mettent en jeu les mêmes relations de portée que les précédents, mais qu'ils exigent en plus un pluriel. Par exemple :

$N_0 V N_1 Adv (= : Prép Dét C) = :$

- (7) *Οι νικητές παρέλαβαν τα βραβεία τους με τη σειρά*
Les gagnants_{-Nmp} ont reçu les prix_{-Anp} à eux_{-Gmp} avec l'ordre_{-Afs}
**Ο νικητής παρέλαβε το βραβείο του με τη σειρά*
**Le gagnant_{-Nms} a reçu le prix_{-Ans} à lui_{-Gms} avec l'ordre_{-Afs}*
 (≡ Les gagnants ont reçu leurs prix **tour à tour**)

$N_0 V N_1 Adv (= : C1 Prép C2) = :$

- (8) *Ο Αντρέας εξέτασε (τους πίνακες+*τον πίνακα) έναν προς έναν*
*Le Andréas_{-Nms} a examiné (les tableaux_{-Amp}+*le tableau_{-Ams}) un_{-Ams} par un_{-Ams}*
 (Andréas a examiné les tableaux **un par un**)

Dans les exemples ci-dessus, les adverbes portent sur le sujet (exemple 7) ou le complément d'objet (exemple 8) et leur imposent obligatoirement le pluriel. Nous pouvons donc parler de portée sur un pluriel, mais celle-ci peut recouvrir des situations assez différentes.

a) Portée sur un Dét

Considérons les exemples ci-dessous :

$N_0 V N_1 Adv (= : Prép Dét C) = :$

- (9) *Ο Αντρέας έφαγε (ένα+τρία+*E+*πολλά) (γλυκό+γλυκά) στο σύνολο*
*Le Andréas a mangé (un+trois+*E+*beaucoup de) (gâteau_{-Ans}+gâteaux_{-Anp}) au total_{-Ans}*
 (Andréas a mangé (un+trois) gâteau(x) **au total**)

$N_0 V W Adv (= : Prép Dét C) = :$

- (10) *Ο αγώνας διήρκησε (μία+τρεις+*E+*πολλές) (ώρα+ώρες) με το ρολόι*
*Le match a duré (une+trois+*E+*beaucoup de) (heure_{-Afs}+heures_{-Afp}) avec la montre_{-Ans}*
 (Le match a duré (une+trois) heure(s) **montre en main**)

Nous observons des contraintes sur le déterminant des N_1 , qui doit obligatoirement correspondre à un déterminant numéral cardinal (noté $Dnum+Card$) (cf. II, 2.2.2.2).

b) Portée sur un N obligatoirement au pluriel

Ce type de portée concerne les adverbes qui imposent à leur référent groupe nominal la contrainte du pluriel. Le pluriel peut soit être marqué morphologiquement (suffixes du pluriel attachés aux noms « dénombrables ») soit se manifester à travers le sens de noms au singulier : l'emploi générique des noms, voire les noms « collectifs » ou « de masse », respectivement :

$N_0 (= N_{plur\ obl}) V Adv (= Prép Préd Dét C) =:$

- (11) *Οι καλεσμένοι φτάνουν απ' όλες τις μεριές*
Les invités_{-Nmp} arrivent de toutes les parts_{-Afp}
**Ο καλεσμένος φτάνει απ' όλες τις μεριές*
**L'invité_{-Nms} arrive de toutes les parts_{-Afp}*
 (Les invités arrivent **de toutes parts**)

$N_0 (= N_{coll}) V Adv (= Prép Préd Dét C) =:$

- (12) *Το πλήθος φτάνει απ' όλες τις μεριές*
La foule_{-Nns} arrive de toutes les parts_{-Afp}
 (La foule arrive **de toutes parts**)

$N_0 V N_1 (= N_{mass}) Adv (= Prép Dét Adj C) =:$

- (13) *Ο Αντρέας έχυσε το κρασί³⁵ μέχρι την τελευταία σταγόνα (E+του)*
Le Andréas_{-Nms} a versé le vin_{-Ans} jusqu'à la dernière goutte_{-Afs} (E+à lui_{-Gns})
 (Andréas a versé le vin **jusqu'à la dernière goutte**)

$N_0 V N_1 (= Dnom GN:G) Adv (= Prép Dét Adj C) =:$

- = (13a) *Ο Αντρέας έχυσε τις σταγόνες του κρασιού μέχρι την τελευταία (E+του)*
Le Andréas_{-Nms} a versé les gouttes_{-Afp} le vin_{-Gns} jusqu'à la dernière (E+à lui_{-Gns})

c) Constructions symétriques

Examinons maintenant l'exemple suivant (cf. aussi IV, 3.9, ii, exemple 87) :

$N_0 (= N_{plur\ obl}) V Adv (= Conjcp C) =:$

- (14) *Η Ρέα και η Λένα μοιάζουν σα(ν) δυο σταγόνες νερό*
La Réa_{-Nfs} et la Lena_{-Nfs} se ressemblent_{-P3p} comme deux gouttes_{-Nfp} eau_{-Ans}
**Η Ρέα μοιάζει σα(ν) δυο σταγόνες νερό*
**La Réa_{-Nfs} se ressemble_{-P3s} comme deux gouttes_{-Nfp} eau_{-Ans}*

³⁵ A noter la relation de métonymie : το μπουκάλι με το κρασί/la bouteille de vin = το κρασί/le vin.

(Réa et Lena se ressemblent **comme deux gouttes d'eau**)

Ici, la contrainte du pluriel n'est pas imposée par la présence de l'adverbe comparatif, mais c'est le prédicat verbal qui exige cette restriction. Le verbe *μοιάζω*/ressembler, faisant partie des verbes symétriques³⁶ du grec moderne, le pluriel a pour source une phrase du type :

$N_0 V \text{Prép} N_1 \text{Adv} (= : \text{Conjcp } C) = :$

(14a) *Η Ρέα μοιάζει με τη Λένα σα(ν) δυο σταγόνες νερό*

La Réa-Nfs ressemble avec la Lena-Afs comme deux gouttes-Nfp eau-Ans

(Réa ressemble à Lena **comme deux gouttes d'eau**)

Contrairement à l'exemple susmentionné, certains adverbes peuvent être vus de leur côté comme symétriques dans le sens où ils mettent en jeu la préposition *με*/avec. Par exemple :

$N_0 V \text{Loc} N_1 \text{Adv} (= : C \text{Prép} \text{GN}) = :$

(15) *Η Ρέα έφτασε στο Παρίσι συγχρόνως με τη Λένα*

La Réa-Nfs est arrivée au Paris-Ans en même temps avec la Lena-Afs

(Réa est arrivée à Paris **en même temps que** Lena)

$N_0 (= : N_{\text{plur obl}}) V \text{Loc} N_1 \text{Adv} (= : \text{Adv-}\omega\varsigma) = :$

=(15a) *Η Ρέα και η Λένα έφτασαν στο Παρίσι συγχρόνως*

La Réa-Nfs et la Lena-Nfs sont arrivées au Paris-Ans en même temps

(Réa et Lena sont arrivées à Paris **en même temps**)

d) Relations ensemblistes

Considérons l'exemple suivant :

$N_0, \text{Adv} (= : V C_0 + C \text{GN}:G), V \text{Loc} N_1 = :$

(16) *Όλοι οι φίλοι μου, (συμπεριλαμβανομένου+εκτός) του Αντρέα), ήρθαν στη γιορτή*

Tous les amis-Nmp à moi-Gmfs, (inclus-K:Gms+hormis) le Andréas-Gms), sont venus à la fête.

Afs

**Ο φίλος μου, (συμπεριλαμβανομένου+εκτός) του Αντρέα), ήρθε στη γιορτή*

**L'ami-Nms à moi-Gmfs, (inclus-K:Gms+hormis) le Andréas-Gms), est venu à la fête-Afs*

(Tous mes amis, **(y compris+hormis) Andréas**), sont venus à la fête)

Les adverbes portent obligatoirement sur un élément de la phrase représentant un ensemble ; dans notre exemple, il s'agit de l'ensemble de *όλοι οι φίλοι μου*/tous mes amis, d'où le pluriel obligatoire. Au lieu de ce dernier, on peut également avoir un nom « collectif » ou « de masse » au singulier (cf. *Supra*). Les adverbes ont des relations d'inclusion ou d'exclusion à l'ensemble sur lequel ils portent. Dans notre exemple, le complément de nom libre de

³⁶ Sur les verbes symétriques, cf. A. Borillo (1971a, 1971b) pour le français et A.-V. Pantazara (2003) pour le grec moderne.

l'adverbe (GN:G=: του Αντρέα/Andréas) doit obligatoirement être inclus dans l'ensemble exprimé par le sujet (N_0 =: όλοι οι φίλοι μου/tous mes amis), c'est-à-dire $GN:G \subset N_0$.

e) Appositions ou explications

La sous-classe d'adverbes appositifs³⁷ ou explicatifs prolongent et « explicitent » à la fois un élément de la phrase principale ou d'une phrase postérieurement énoncée. Par exemple :

$N_0, Adv (= : C \text{ Prép} + C + W \text{ V}) \text{ V Loc } N_1 \text{ Adv} = :$

- (17) Οι χώρες της Ανατολικής Ευρώπης, (παραδείγματος χάριν+δηλαδή+ούτως ειπείν) η Ρουμανία, η Ουγγαρία και η Βουλγαρία, θα ενταχθούν στην ΕΕ το 2007
Les pays-N_{fp} l'Orientale Europe-G_{fs}, (exemple-G_{ns} grâce à+c'est-à-dire+ainsi dire-V_{inf}) la Roumanie-N_{fs}, la Hongrie-N_{fs} et la Bulgarie-N_{fs}, s'intégreront à l'UE-A_{fs} le 2007
 (Les pays de l'Europe de l'Est, (par exemple+c'est-à-dire+?pour ainsi dire) la Roumanie, la Hongrie et la Bulgarie, vont s'intégrer à l'UE en 2007)

La contrainte du pluriel se réalise à travers le prolongement du constituant de la phrase, sur lequel porte l'apposition ou l'explication (ici en l'occurrence, portée sur N_0 =: οι χώρες της Ανατολικής Ευρώπης/les pays de l'Europe de l'Est).

A noter que la plupart des exemples présentés dans cette section soulèvent le problème « de l'introduction des adverbes par rapport aux transformations que doit subir la phrase simple » (M. Gross 1990a : 89).

2.1.1.3 Contraintes de temps

Les adverbes portant sur un N_i de la phrase entrent forcément en relation sémantique avec son prédicat verbal. Toutefois, certains adverbes n'ont pas vraiment de relation avec le verbe, mais seulement avec son temps et/ou aspect. Ils imposent donc des contraintes de temps et/ou d'aspect au prédicat verbal, auquel ils s'appliquent. C'est le cas, par exemple, de l'adverbe suivant :

$N_0 \text{ V Loc } N_1 \text{ Adv} (= : C1-C2) = :$

- (18) Η Ρέα (θα φύγει+*θα φεύγει+*έφυγε) από το σπίτι αύριο-μεθαύριο
*La Réa-N_{fs} (partira-F_{3s}+*partira-D_{3s}+*est partie-J_{3s}) de la maison-A_{ns} demain-après-demain*
 (≅Réa va quitter la maison **un de ces quatre**)

L'adverbe figé *αύριο-μεθαύριο*/≅un de ces quatre semble être uniquement compatible avec le futur instantané (cf. T. Kyriacopoulou 2003), comme en témoigne l'exemple ci-dessus. Cependant, la forme du présent :

- (18a) ?Η Ρέα φεύγει από το σπίτι αύριο-μεθαύριο
La Réa-N_{fs} part de la maison-A_{ns} demain-après-demain
 (≅Réa quitte la maison **un de ces quatre**)

³⁷ Cf. aussi IV, 3.11, exemple (125).

n'est pas tout à fait exclue, bien que la phrase soit nettement « meilleure »³⁸ au futur qu'au présent. En effet, la combinaison de l'adverbe avec de prédicats verbaux au présent³⁹ apporte, du point de vue sémantique, une nuance générique, qui est indépendante du système interprétatif global des « adverbes de temps ». Cela dépend aussi du contexte et de l'énonciation.

Toutefois, un nombre important d'adverbes de GPAC (cf. IV, 3.4.1) et de GPCA (cf. IV, 3.4.2), constitués d'un nom de temps et d'un modifieur adjectival, imposent des contraintes sur le temps et/ou l'aspect du prédicat verbal, justifiées par le sémantisme de leur modifieur. C'est le cas, par exemple, des adverbes :

$N_0 V Adv Prép N_1 Adv (= : Dét Adj Ntps) = :$

- (19) *Οι άνθρωποι επικοινωνούν κυρίως με e-mail τη σήμερα ημέρα*
Les hommes-Nmp se communiquent-P3p surtout avec e-mail-Ans l'actuel jour-Afs
 **Οι άνθρωποι (επικοινωνούσαν+θα επικοινωνούν) κυρίως με e-mail τη σήμερα ημέρα*
 **Les hommes-Nmp (se communiquaient-I3p+se communiqueront-D3p) surtout avec e-mail-Ans l'actuel jour-Afs*
 (Les gens se communiquent surtout par mél **aujourd'hui**)

$N_0 V Prép N_1 Adv (= : Dét Adj Ntps) = :$

- (20) *Οι άνθρωποι επικοινωνούσαν με γράμματα τον παλιό καλό καιρό*
Les hommes-Nmp se communiquaient-I3p avec lettres-Anp le vieux bon temps-Ams
 **Οι άνθρωποι (επικοινωνούν+θα επικοινωνούν) με γράμματα τον παλιό καλό καιρό*
 **Les hommes-Nmp (se communiquent-P3p+se communiqueront-D3p) avec lettres-Anp le vieux bon temps-Ams*
 (Les gens se communiquaient par de lettres **au bon vieux temps**)

$N_0 V Prép N_1 Adv (= : Prép Dét Adj Ntps) = :$

- (21) *Οι άνθρωποι θα επικοινωνούν με τηλεπάθεια στο μακρινό μέλλον*
Les hommes-Nmp se communiqueront-D3p avec télépathie-Afs au lointain avenir-Ans
 **Οι άνθρωποι (επικοινωνούν+επικοινωνούσαν) με τηλεπάθεια στο μακρινό μέλλον*
 **Les hommes-Nmp (se communiquent-P3p+se communiquaient-I3p) avec télépathie-Afs au lointain avenir-Ans*
 (Les gens se communiqueront par télépathie **dans un avenir lointain**)

Nous constatons que les adverbes imposent obligatoirement aux verbes, sur lesquels ils portent, le présent (exemple 19), l'imparfait (exemple 20) ou le futur (exemple 21).

³⁸ Notons que nous avons effectué nos tests notamment à l'affirmatif avec le prédicat verbal au présent ou à l'aoriste, mais des variations peuvent se produire à la forme négative et interrogative ou lorsque le temps du prédicat verbal change. Nos descriptions doivent donc être complétées par une étude détaillée et systématique de la concordance des temps et de la négation (et interrogation). Rappelons enfin que, pour l'acceptabilité de nos exemples, nous nous sommes largement fondée, d'une part, sur notre corpus (cf. II, 1.1) et, d'autre part, sur l'intuition des locuteurs natifs du grec (cf. II, 1.2).

³⁹ L'acceptabilité du présent se justifie par sa multifonctionnalité, déjà bien décrite dans les grammaires usuelles du grec moderne (cf. M. Triantaphyllidis 2000, C. Clairis ; G. Babiniotis 1999, D. Holton et al. 2000).

Pour conclure, signalons que les contraintes concernant la portée des adverbes sur le temps et/ou l'aspect du prédicat verbal sont soumises au système général de concordance des temps et à l'organisation interne de la phrase et/ou, souvent, du texte.

2.1.1.4 Portée sur la négation

Certains adverbes ne sont compatibles qu'avec la forme négative. Il est donc légitime de parler de portée (ou de contrainte) entre le prédicat verbal obligatoirement à la forme négative et l'adverbe. Par exemple :

$N_0 V Loc N_1 Adv (= : Prép1 C1 Prép2 C2) = :$

- (22) *H Réα (*E+δεν) ανεβαίνει στο αεροπλάνο με τίποτα στον κόσμο*
*La Réα-Nmp (*E+ne) monte à l'avion-Ans avec rien-Ans au monde-Ams*
 (Réα ne monte pas sur l'avion **pour rien au monde**)

$N_0 V N_1 Adv (= : C GC:G) = :$

- (23) *H Réα (*E+δεν) θα πάρει το δίπλωμά της ποτέ των ποτών*
*La Réα-Nfs (*E+ne) prendra le diplôme-Ans à elle-Gfs **jamais les jamais**-Gp*
 (Réα n'obtiendra son diplôme **jamais au grand jamais**)

Ces restrictions combinatoires entre négations et adverbes quelconques apparaissent comme lexicalement contraintes et justifient davantage le traitement de ces formes dans le cadre des expressions figées.

2.1.1.5 Portée sur des constituants adverbiaux

Dans les exemples ci-dessous, nous avons affaire à des adverbes qui portent sur des compléments de date, à savoir :

$N_0 V Prép Ndate Adv (= : Prép C+Prép C+Dét C+ Adv-ώς) = :$

- (24) *H Réα έφτασε στις πέντε η ώρα (μετά μεσημβρίας+μ.μ.+το απόγευμα+ακριβώς)*
La Réα-Nfs est arrivée aux cinq-Afp l'heure-Afs (après midi-Gfs+a.m.+l'après-midi-Ans+exactement)
 (Réα est arrivée à cinq heures **(de l'après-midi+pile)**)

$N_0 V Prép Ndate Adv (= : Dét C+Dét C) = :$

- (25) *H Réα θα φτάσει στις πέντε η ώρα (το αργότερο+το νωρίτερο)*
La Réα-Nfs arrivera aux cinq-Afp l'heure-Afs (le tard-Ans/-comp+le tôt-Ans/-comp)
 (Réα arrivera à cinq heures **(au plus tard+au plus tôt)**)

Les restrictions combinatoires entre les adverbes de date et les modificateurs adverbiaux seront étudiées plus en détail dans III, 4.1.3.

Enfin, dans l'exemple suivant :

$N_0 V \text{Prédadv Adj-}\alpha =:$

- (26) *Ο Αντρέας τρώει (πολύ+θεαματικά+υπερβολικά) γρήγορα*
Le Andréas_{Nms} mange (très+remarquablement+excessivement) vite
 (Andréas mange (très+remarquablement+excessivement) vite)

les modifieurs adverbiaux portent sur l'adverbe de manière *γρήγορα/vite* et apportent à la phrase une valeur intensive. Comme nous le verrons par la suite (cf. IV, 3.1), ces modifieurs jouent le rôle des prédéterminants adverbiaux (notés *Prédadv*) et sont définis par des restrictions de permutation.

2.1.2 Adverbes portant sur une phrase

Dans de nombreuses constructions, il n'y a pas de contrainte ni formelle ni intuitive, que ce soit sur N_0 ou N_1 ou sur un constituant quelconque de la phrase. Dans de tels cas, l'adverbe a un statut périphérique dans le sens où il porte sur l'ensemble de la phrase, dans laquelle il entre.

Selon A. Nakas⁴⁰ (1987), les adverbes de phrase en grec, et notamment les adverbes de phrase simples, sont définis par la conjonction des deux propriétés suivantes :

- la possibilité de figurer en position détachée en tête de phrase négative ;
- la possibilité d'entrer dans la paraphrase : *Το ότι P⁰ είναι ένα Adj γεγονόςς*.

Dans l'exemple suivant :

$Adv (= : \text{Prép Dét C} + Adj\text{-}\alpha + Adv), N_0 V N_1 =:$

- (27) *(Στην πραγματικότητα+Πραγματικά+Πράγματι), η Ρέα εγκατέλειψε τον Αντρέα*
(A la réalité_{-Afs}+Réellement_{-démotique}+Réellement), la Réa_{-Nfs} a quitté le Andréas_{-Ams}
((En effet+Effectivement), Réa a quitté Andréas)

les trois adverbes du paradigme sont qualifiés d'adverbes de phrase puisqu'ils vérifient les deux propriétés précitées, à savoir :

$Adv, N_0 \delta εν V N_1 =:$
 (Adv, N_0 ne V pas N_1)

- =(27a) *(Στην πραγματικότητα+Πραγματικά+Πράγματι), η Ρέα δεν εγκατέλειψε τον Αντρέα*
(A la réalité_{-Afs}+Réellement_{-démotique}+Réellement), la Réa_{-Nfs} n'a quitté le Andréas_{-Ams}
((En effet+Effectivement), Réa n'a pas quitté Andréas)

Το ότι P⁰ είναι ένα Adj γεγονόςς =:
 (Que P⁰ est un fait Adj)

⁴⁰ Pour les adverbes simples de phrase en français, cf. C. Molinier (1984a). Pour leur étude selon l'approche générative, cf. R. Martin (1974).

=(27b) *Το ότι η Ρέα εγκατέλειψε τον Αντρέα είναι ένα πραγματικό γεγονός*
Que la Réa_{-Nfs} a quitté le Andréas_{-Ams} est un réel fait_{-Nns}
 (Que Réa ait quitté Andréas est un fait réel)

Afin de se rendre compte de la portée des adverbes sur une phrase et, plus précisément, des restrictions⁴¹ entre types de phrases et catégories d'adverbes, M. Gross (1990a : 93) propose de procéder à « une analyse par reconstruction des phrases simples effacées à verbes performatifs modifiés par des adverbes ». Ainsi, les adverbes, portant sur des constructions performatives effacées telles que *Λέω ότι*/Je dis que, *Ρωτώ αν*/Je demande si, *Θέλω να*/Je veux que, signalent éventuellement les restrictions de portée sur des phrases affirmatives (ou déclaratives), interrogatives et impératives respectivement.

2.1.2.1 Portée sur des phrases déclaratives

Certains adverbes ne sont compatibles qu'avec des phrases affirmatives. « Ils formulent en effet un jugement portant sur la vérité ou la réalité d'un fait, sa conformité aux attentes ou son caractère heureux ou malheureux, sa valeur psychologique ou morale, et ce fait doit nécessairement être asserté pour faire l'objet d'un tel jugement » (C. Molinier ; F. Levrier 2000 : 36). C'est le cas, par exemple, des adverbes phrastiques ci-dessous :

Adv (= : Conj_s P), N₀ V N₁ = :

(28) *(Κατά το πως+Όπως) φαίνεται, η Ρέα εγκατέλειψε τον Αντρέα*
(Selon le_{-Ans} que+Comme) paraît_{-P3s}, la Réa_{-Nfs} a quitté_{-J3s} le Andréas_{-Ams}
 (≅Apparement, Réa a quitté Andréas)

(28a) **(Κατά το πως+Όπως) φαίνεται, εγκατέλειψε η Ρέα τον Αντρέα;*
**(Selon le_{-Ans} que+Comme) paraît_{-P3s}, a quitté_{-J3s} la Réa_{-Nfs} le Andréas_{-Ams}?*

(28b) **(Κατά το πως+Όπως) φαίνεται, Ρέα εγκατέλειψε τον Αντρέα!*
**(Selon le_{-Ans} que+Comme) paraît_{-P3s}, Réa_{-Vfs} quitte_{-Z2s} le Andréas_{-Ams}!*

Les deux adverbes portent sur l'ensemble de la principale, celle-ci doit être obligatoirement à la forme affirmative (exemple 28).

Dans l'exemple suivant, l'intuition que l'adverbe porte sur un performatif effacé est justifiée par la réduction de :

Adv (= : Pré_p C1 Conj C2), N₀ V N₁ = :

(29) *(E=Σας το λέω) για πρώτη και τελευταία φορά, η Ρέα εγκατέλειψε τον Αντρέα*
(E=A vous_{-Gmfp} le_{-Ans} dis_{-P1s}) pour première et dernière fois_{-Afs}, la Réa_{-Nfs} a quitté le Andréas_{-Ams}
 (Pour la première et la dernière fois, Réa a quitté Andréas)

L'adverbe apparaît comme spécifique du performatif effacé, il porte donc sur une phrase déclarative.

⁴¹ Sur ce point, cf. aussi C. Molinier ; F. Levrier (2000 : 36-38).

Dans l'exemple :

$Adv (= : Prép Dét1 C1 GC:G+C1 GC:G), N_0 V N_1 =:$

- (30) ($E=To$ *ορκίζομαι*) (*στο λόγο της τιμής μου+λόγω τιμής*), η Ρέα εγκατέλειψε τον Αντρέα
 ($E=Le_{-Ans}$ *jure* $-P1s$) (*à la parole* $-Ams$ *l'honneur* $-Gfs+parole$ $-Dms$ *honneur* $-Gfs$), la Réa $-Nfs$ a
quitté le Andréas $-Ams$
 (**Parole d'honneur**, Réa a quitté Andréas)

les adverbes se présentent comme spécifiques du performatif effacé *To ορκίζομαι*/Je le jure.
 Les relations de portée des adverbes sont analogues aux précédentes.

Enfin, certains adverbes phrastiques (cf. IV, 3.7 et 3.8) peuvent être considérés comme
 performatifs puisqu'ils constituent des formes diverses de *λέω*/dire dans des propositions
 circonstancielles (exemple 31), des incises (exemple 32) ou des constructions infinitives
vieillies (exemple 33) :

$N_0 V N_1, Adv (= : Conjs P)=:$

- (31) *H Ρέα εγκατέλειψε τον Αντρέα, για να μη(ν) πω τίποτα παραπάνω*
 La Réa $-Nfs$ a quitté le Andréas $-Ams$, **pour** QU_{sub} **Nég** sub **dise** $-S1s$ **rien** $-Ans$ **plus**
 ($\cong$ Réa a quitté Andréas, **pour ne dire pas plus**)

$N_0 V N_1, Adv (= : Conjs P)=:$

- (32) *H Ρέα εγκατέλειψε τον Αντρέα, όπως λέει (E+και) το τραγούδι*
 La Réa $-Nfs$ a quitté le Andréas $-Ams$, **comme dit** $-P3s$ (**E+et**) *la chanson* $-Nns$
 (Réa a quitté Andréas, **comme dit la chanson**)

$Adv (= : Adv Vinf), N_0 V N_1 =:$

- (33) *Συνελόντι ειπείν, η Ρέα εγκατέλειψε τον Αντρέα*
Contracté $-K:Dns$ **dire** $-Vinf$, la Réa $-Nfs$ a quitté le Andréas $-Ams$
 (**En bref**, Réa a quitté Andréas)

Les mêmes fonctions et portées s'observent aussi dans des compléments, contenant le nom
λόγια/paroles (exemple 34), *όρος*/terme (exemple 35), etc. Par exemple :

$Adv (= : Prép Adj C), N_0 V N_1 =:$

- (34) *Με απλά λόγια, η Ρέα εγκατέλειψε τον Αντρέα*
Avec simples paroles $-Anp$, la Réa $-Nfs$ a quitté le Andréas $-Ams$
 ($\cong$ **Pour le dire simplement**, Réa a quitté Andréas)

$N_0 V N_1, Adv (= : Prép Dét1 C1 GC:G) =:$

- (35) *Η Ρέα εγκατέλειψε τον Αντρέα με την κυριολεκτική σημασία του όρου*
La Réa-Nfs a quitté le Andréas-Ams avec le littéral sens-Afs le terme-Gms
 (Réa a quitté Andréas dans le vrai sens du terme)

2.1.2.2 Portée sur des phrases interrogatives

Certains adverbes imposent la forme interrogative⁴² à la phrase où ils apparaissent :

Adv (= Conjs P), N₀ V N₁ =:

- (36) *Χωρίς να θέλω να φανώ αδιάκριτος, εγκατέλειψε η Ρέα τον Αντρέα;*
Sans QU_{sub} veuille-T1s QU_{sub} paraisse-P1ss indiscret, a quitté la Réa-Nfs le Andréas-Ams?
 (Sans indiscrétion, Réa a-t-elle quitté Andréas ?)
- (36a) *?*Χωρίς να θέλω να φανώ αδιάκριτος, η Ρέα εγκατέλειψε τον Αντρέα*
*?*Sans QU_{sub} veuille-T1s QU_{sub} paraisse-P1ss indiscret, la Réa-Nfs a quitté le Andréas.*
Ams
- (36b) *?*Χωρίς να θέλω να φανώ αδιάκριτος, Ρέα εγκατέλειψε τον Αντρέα!*
*?*Sans QU_{sub} veuille-T1s QU_{sub} paraisse-P1ss indiscret, Réa-Vfs quitte le Andréas-Ams!*

D'autres adverbes ont une nette portée sur une forme interrogative puisqu'ils comportent un élément explicitement interrogatif (i.e. adjectif interrogatif, pronom interrogatif, etc.). De tels cas marqués de portée de l'adverbe sur une forme interrogative sont, par exemple :

Adv (= C1 Pré2 C2) V N₀ =:

- (37) *((Πού+Πότε) στο διάλογο) έφυγε η Ρέα;*
((Où+Quand) au diable-Ams) est partie la Réa-Nfs?
((Où+Quand) diantre) Réa est-elle partie ?)

Les compléments adverbiaux apparaissent comme spécifiques⁴³ du performatif effacé *Σας ρωτώ*/Je vous demande :

- =(37a) *(E=Σας ρωτώ) ((πού+πότε) στο διάλογο) έφυγε η Ρέα;*
(E=A vous-Gmfp demande-P1s) ((où+quand) au diable-Ams) est partie la Réa-Nfs?

Signalons encore un emploi de *λοιπόν*/alors, compatible uniquement avec la forme interrogative qui « sert à attirer l'attention de l'interlocuteur sur le contenu de la question » (M. Gross 1990a : 94) :

Adv (= C), (V N₀+V N₀ N₁) =:

- (38) *Λοιπόν, (έφυγε η Ρέα+εγκατέλειψε η Ρέα τον Αντρέα);*
Alors, (est partie la Réa-Nfs+a quitté la Réa-Nfs le Andréas-Ams)?

⁴² Pour le français, cf. M. Gross (1990a : 93).

⁴³ Dans ce cas, les compléments adverbiaux jouent le rôle des compléments introduisant l'interrogative indirecte, qui dépend du performatif de la principale *ρωτώ*/demande.

(**Alors**, (Réa est-elle partie+Réa a-t-elle quitté Andréas) ?)

=(38a) (**E=Σας ρωτώ**) **λοιπόν**, (έφυγε η Πέα+εγκατέλειψε η Πέα τον Αντρέα);

(**E=A vous**-Gmfp **demande**-P1s) **alors**, (est partie la Réa-Nfs+a quitté la Réa-Nfs le Andréas-Ams)?

Toutefois, il ne faut pas confondre ces situations avec la forme interrogative obligatoire attachée au seul adverbe et non à la phrase simple, qui peut aussi bien avoir la forme affirmative :

$N_0 V N_1, Adv (= P?) =:$

(39) *Η Πέα εγκατέλειψε τον Αντρέα, είναι δυνατόν;*

La Réa-Nfs a quitté le Andréas-Ams, est-P3s possible-Nns?

(Réa a quitté Andréas, **comment est-ce possible** ?)

(39a) *?Εγκατέλειψε η Πέα τον Αντρέα, είναι δυνατόν;*

?A quitté la Réa-Nfs le Andréas-Ams, est-P3s possible-Nns?

=(39b) (**E=Σας ρωτώ**) **είναι δυνατόν** να εγκατέλειψε η Πέα τον Αντρέα;

(**E=A vous**-Gmfp **demande**-P1s) **est-P3s possible-Nns** *QU_{sub} a quitté la Réa-Nfs le Andréas-Ams*)?

A noter que ces séquences phrastiques, bien qu'elles se rapprochent formellement des phrases simples figées (cf. A. Fotopoulou 1993a, M. Gross 1982), sont traitées comme des adverbes puisque, d'une part, elles nécessitent obligatoirement un contexte à gauche pour qu'elles puissent être interprétées et, d'autre part, elles ont des propriétés de mobilité analogues à celles de compléments circonstanciels (cf. I, 1.2.3). Il en va de même pour les adverbes de type impératif (cf. ci-après).

2.1.2.3 Portée sur des phrases impératives

Un petit nombre d'adverbes figés, proche d'exclamations, impose obligatoirement la forme impérative à la phrase où il apparaît, comme par exemple :

$N_0 V N_1, Adv (= Conjs P) =:$

(40) *Πέα εγκατέλειψε τον Αντρέα, να χαρείς!*

Réa-Vfs quitte-Z2s le Andréas-Ams, QU_{sub} sois-S2s contente-Nfs!

(**De grâce**, quitte Andréas !)

(40a) **Η Πέα εγκατέλειψε τον Αντρέα, να χαρείς*

**Réa-Nfs a quitté-J3s le Andréas-Ams, QU_{sub} sois-S2s contente-Nfs*

(40b) **Εγκατέλειψε η Πέα τον Αντρέα, να χαρείς;*

**A quitté la Réa-Nfs le Andréas-Ams, QU_{sub} sois-S2s contente-Nfs?*

Nous pouvons nous rendre compte de cette restriction de portée si nous analysons l'impératif obligatoire de la principale par réduction du performatif *Θέλω να*/Je veux que (cf. M. Gross 1968) :

=(40c) *Ρέα, θέλω να εγκαταλείψει τον Αντρέα, να χαρείς*
Réa_{-Nfs}, veux_{-P1s} QU_{sub} quittes_{-S2s} le Andréas_{-Ams}, QU_{sub} sois_{-S2s} contente_{-Nfs}

2.1.3 Adverbes conjonctifs

Au sein de l'ensemble des adverbes de phrase, défini par les deux propriétés : (i) la possibilité de figurer en position détachée en tête de phrase négative et (ii) la possibilité d'entrer dans la paraphrase *Το ότι P⁰ είναι ένα Adj γεγονός*/Que P⁰ est un fait Adj, ainsi que par leur aptitude à porter sur des constructions performatives effacées (cf. III, 2.1.2), nous pouvons distinguer⁴⁴ deux grandes classes d'adverbes : les disjonctifs⁴⁵ et les conjonctifs.

De manière générale, les adverbes conjonctifs sont définis par leur « inaptitude à figurer dans l'énoncé initial d'un discours, ou de façon plus spécifique, leur interprétation nécessite l'existence et la prise en compte d'un énoncé ou d'énoncés antérieurs » (C. Molinier ; F. Levrier 2000 : 55). En d'autres termes, les adverbes conjonctifs exigent obligatoirement un contexte phrastique supplémentaire, auquel ils renvoient, pour qu'ils puissent être interprétés.

En grec moderne, la classe d'adverbes figés conjonctifs peut recouvrir des situations assez différentes. Nous les examinons toutes dans ce qui suit.

a) Intuition de phrase incomplète

Considérons l'exemple suivant :

Adv (= : Prép C+Prép Dét C), N₀ V = :

(41) *?(Εν συνεχεία+Στη συνέχεια), η Ρέα θα κοιμηθεί*
?(Dans suite_{-Dfs}+A la suite_{-Afs}), la Réa_{-Nfs} se couchera
(?Ensuite, Réa va se coucher)

L'exemple (41) semble incomplet dans le sens où il nécessite un contexte phrastique à gauche pour qu'il puisse être interprété, tel que :

P, Adv (= : Prép C+Prép Dét C) N₀ V = :

(41a) *Η Ρέα δουλεύει, (εν συνεχεία+στη συνέχεια) θα κοιμηθεί*
La Réa_{-Nfs} travaille, (dans suite_{-Dfs}+à la suite_{-Afs}) elle se couchera
(Réa travaille, ensuite elle va se coucher)

⁴⁴ Cf. S. Greenbaum (1969), R. Quirk ; S. Greenbaum (1973), C. Molinier (1984a) et A. Nakas (1987).

⁴⁵ Selon les auteurs précités, il s'agit, en général, des adverbes aptes à entrer dans une paraphrase dans laquelle ils modifient en tant qu'adverbes (spécifiques ou appropriés) une forme du verbe *λέω*/dire, placée dans une phrase supérieure. Dans la présente étude, cette sous-classe d'adverbes a été abordée au moyen de la notion de « portée sur une phrase déclarative » (cf. III, 2.1.2.1).

A noter que ces adverbes sont en général permutable, mais les permutations restent localisées à un seul membre de la phrase (41a) :

(41b) *Η Ρέα δουλεύει, θα κοιμηθεί (εν συνεχεία+στη συνέχεια)*
La Réa-Nfs travaille, elle se couchera (dans suite-Dfs+à la suite-Afs)

**Η Ρέα (εν συνεχεία+στη συνέχεια) δουλεύει, θα κοιμηθεί*
**La Réa-Nfs (dans suite-Dfs+à la suite-Afs) travaille, elle se couchera*

b) Relations de coréférence avec la phrase gauche

Les adverbes conjonctifs sont définis par l'exigence d'un contexte phrastique supplémentaire. Or, cette exigence peut aussi bien être partagée par « des formes d'une autre catégorie grammaticale, celle des éléments porteurs de coréférence » (M. Gross 1990a : 101). Autrement dit, les adverbes conjonctifs peuvent souvent avoir des propriétés référentielles formellement marquées, qui explicitent le lien de la phrase où ils apparaissent avec la phrase (ou le discours) du contexte gauche. Dans ce sens, une valeur anaphorique s'attache au déterminant démonstratif des adverbes, par exemple :

Adv (=: Prép Ddém C), N₀ V =:

(42) *Σε αυτή την περίπτωση, η Ρέα θα μετακομίσει*
A celui le cas-Afs, la Réa-Nfs déménagera
(Dans ce cas, Réa déménagera)

Ainsi, le composant démonstratif de l'adverbe est coréférent à une phrase antérieurement énoncée, telle que :

P, Adv (=: Prép Ddém C) N₀ V =:

(42a) *Το ενοίκιο του σπιτιού θα αυξηθεί, σε αυτή την περίπτωση η Ρέα θα μετακομίσει*
Le loyer-Nns la maison-Gns augmentera, à celui le cas-Afs la Réa-Nfs déménagera
(Le loyer de la maison augmentera, dans ce cas Réa déménagera)

L'introduction de l'adverbe par coréférence justifie cette position. Ainsi, la formation de l'adjectif démonstratif peut être comprise tout simplement comme la pronominalisation de la phrase gauche répétée :

(42b) *Το ενοίκιο του σπιτιού θα αυξηθεί, (στην περίπτωση που το ενοίκιο του σπιτιού θα αυξηθεί=σε αυτή την περίπτωση) η Ρέα θα μετακομίσει*
Le loyer-Nns la maison-Gns augmentera, (au cas où le loyer-Nns la maison-Gns augmentera=à celui le cas-Afs) la Réa-Nfs déménagera

A la place de l'adjectif démonstratif, nous observons également des modificateurs spéciaux explicitant cette coréférence, par exemple :

P, Adv (=: Prép Adj C) N₀ V =:

(43) *Το σπίτι του Αντρέα χρειάζεται πολλά μαστορέματα, σε ανάλογη περίπτωση η Ρέα θα είχε μετακομίσει*

*La maison*_{Nns} *le Andréas*_{Gns} *nécessite beaucoup de travaux*_{Amp}, **à analogue cas**_{Afs} *la Réa*_{Nfs} *aurait déménagé*
 (La maison d'Andréas nécessite beaucoup de travaux, **dans un cas analogue** Réa aurait déménagé)

De même, certains adverbes à complément de nom (prépositionnel ou casuel) libre peuvent être considérés comme des formes marquant explicitement le lien avec le contexte phrastique gauche. Ainsi, nous devons analyser la forme adverbiale :

$P, Adv (= : Prép C) N_0 V = :$

(44) *Το ενοίκιο του σπιτιού θα αυξηθεί, **κατά συνέπεια** η Ρέα θα μετακομίσει*
*Le loyer*_{Nns} *la maison*_{Gns} *augmentera, **par conséquence***_{Afs} *la Réa*_{Nfs} *déménagera*
 (Le loyer de la maison augmentera, **en conséquence** Réa déménagera)

comme une réduction de la forme à pronom référant à la phrase gauche répétée :

=(44a) *Το ενοίκιο του σπιτιού θα αυξηθεί, (**κατά συνέπεια του ότι το ενοίκιο του σπιτιού θα αυξηθεί=κατά συνέπεια αυτού**) η Ρέα θα μετακομίσει*
*Le loyer*_{Nns} *la maison*_{Gns} *augmentera, (**par conséquence***_{Afs} ***le***_{Gns} ***QU***_{ind} ***le loyer***_{Nns} ***la maison***_{Gns} ***augmentera= par conséquence***_{Afs} ***cela***_{Gns}) *la Réa*_{Nfs} *déménagera*

c) Conjonctions complexes

Quelques adverbes conjonctifs apparaissent comme plus complexes parce qu'ils constituent, en effet, des formes discontinues. Par exemple :

$P (= : Adv (= : C Adv) N_0 V)), Adv (= : Conjc X) N_0 V = :$

(45) ***Όχι μόνο** το ενοίκιο του σπιτιού θα αυξηθεί, **αλλά και** τα κοινόχρηστα [θα αυξηθούν]*
***Non seulement** le loyer*_{Nns} *la maison*_{Gns} *augmentera, **mais et** les charges*_{Nnp} *[augmenteront]*
 (**Non seulement** le loyer de la maison augmentera, **mais** les charges **aussi**)

Dans l'exemple :

(46) *Η ανεργία επηρεάζει **πρώτον** τους ηλικιωμένους, **δεύτερον** τις γυναίκες, **τρίτον** τους νέους*
*Le chômage*_{Nfs} *affecte **premièrement** les âgés*_{Amp}, ***deuxièmement** les femmes*_{Afp}, ***troisièmement** les jeunes*_{Amp}
 (Le chômage affecte **premièrement** les personnes âgées, **deuxièmement** les femmes, **troisièmement** les jeunes)

les adverbes simples figés « permettent une énumération de phrases [ou syntagmes] non borné » (M. Gross 1990a : 104).

M. Gross (1990a : 101) signale que « la grammaire traditionnelle opère avec des parties du discours qui constituent des classes disjointes. Un terme appartient donc soit à la catégorie des adverbes soit à celle des conjonctions (sauf bien sûr s'il est ambigu). Si on redéfinit les catégories au moyen de leurs propriétés formelles, il devient possible d'introduire toutes sortes de catégories intermédiaires, y compris une catégorie d'« adverbe conjonction » définie

par les propriétés de permutabilité des adverbes et par la propriété de composition des conjonctions. Par ailleurs, ces deux propriétés n'ont pas de raison de s'exclure ».

Pour conclure, notons que la fonction conjonctive des adverbes figés est explicitement représentée dans les tables du lexique-grammaire au moyen d'une colonne intitulée « *Adv Conjonction* », et ce pour les classes *GPADV*, *GPC*, *GPDETC*, *GPAC* et *GPCA* (cf. respectivement IV, 3.1.1, 3.2.1, 3.3.1, 3.4.1.1 et 3.4.2.1).